

LA CONSTRUCTION DES DONNEES QUANTITATIVES

I- Généralité :

La démarche scientifique, nous rappelle **Bachelard**, se présente comme une « **course à obstacles** » : lutte contre les préjugés et les **évidences** du sens commun, élaboration d'un cadre d'analyse, mis en œuvre de procédures expérimentales.

Dans « **Le Métier de sociologue** » (1973, p. 54), **P. Bourdieu, J-C. Chamboredon et J. C. Passeron** insistent sur la différence entre les objets réels et les **faits scientifiques**. Ces derniers sont construits et non donnés a priori, d'une part parce qu'ils résultent de l'application d'une problématique théorique « permettant de soumettre à une interrogation systématique les aspects de la réalité mis en relation par la question qui leur est posée » ; d'autre part, parce que l'utilisation des faits requiert l'application de grilles de lecture (**classes d'âge, catégories socio-professionnelles, etc.**) qui sont liées à des **présupposés théoriques** qui influent sur les interprétations proposées.

La pratique sociologique doit ainsi se méfier de l'**empirisme** et du **positivisme** pour éviter les dangers d'une **sociologie spontanée** faussement objective qui confond les **prénotions** du **sens commun** et les **concepts scientifiques**, et oublie de s'interroger sur ses propres **méthodes**.

II- Méthode :

Comment mettre en œuvre la construction des données quantitatives ?

Dans « **Le vocabulaire des sciences sociales** » (1965), **P. Lazarsfeld** suggère **quatre étapes** pour mesurer les caractéristiques et leurs relations :

1- **La première** vise à définir rigoureusement les concepts, comme y invitait déjà **E. Durkheim**

dans « **Les Règles de la méthode sociologique** » (1895, p. 25) : « Ne jamais prendre pour objet d'étude qu'un groupe de phénomènes probablement définis par certains caractères extérieurs qui leur sont communs et comprendre dans la même recherche tous ceux qui répondent à cette définition ».

2- **La deuxième** consiste à analyser le concept et à dégager de l'ensemble complexe de

Phénomènes qu'il désigne ses principales dimensions pour étudier la **structure** de leurs **interrelations**.

3- La **troisième** fait correspondre à chaque dimension des **indicateurs** ou **variables**, c'est-à-dire une quantité mesurable qui varie dans le même sens que la dimension qu'on veut mesurer.

4- La **dernière** étape est la synthèse des précédentes. Ayant analysé le concept, construit des Dimensions et sélectionné des indicateurs, son **objet** est de fournir une mesure unique du phénomène étudié.

La démarche de construction de données quantitatives ne comporte pas en soi une garantie d'objectivité. La « rationalisation de la connaissance pratique ou demi-savante » est un risque constant lorsque, au lieu de chercher à comprendre les **phénomènes**, la **sociologie** tend à les gérer : « le type de conscience sociale que l'on peut faire dépend du rapport que l'on entretient avec le **social**, donc de la position que l'on occupe dans ce monde » (**Bourdieu, 1980**, p. 26).